



« À bout de souffles »

4 manches ont pu être courues pour cette régate de clôture
de la saison « Flying fifteen » à l'YCPF ce weekend du 15 et 16 novembre 2025.



Ce sont neuf F15 qui ont été mis à l'eau dès le samedi sous un ciel gris dans une atmosphère très humide. Le temps s'écoule à attendre qu'un souffle apparaisse et ride la surface de la Seine... tout est calme, sauf les feuilles qui tombent des arbres et sont emportées vers la mer par le courant bien présent. Il va falloir être patient, très patient, surtout que la pluie vient saluer le plan d'eau obligeant les participants à s'abriter sous la tente du comité de course installée sur le quai du port fluvial Stéphane Mallarmé d'Avon (77).





Une timide procédure sans grande conviction est lancée histoire de bouger un peu, sans succès : devoir remonter le courant sans air s'avèrera impossible pour toute la flotte qui, pour la totalité des bateaux n'ont pas même pu franchir la ligne de départ et rejoindrons les pontons à la pagaie ! « C'est pas gai »

La soirée tartiflette du repas des équipages arrosée des bières belges ramenées par l'équipage du « BEL 3742 » auront adoucies les frustrations du jour... On verra demain.



Dimanche, dès 10h, impatients, les équipages ont rejoints les pontons et préparent leurs bateaux. Le comité de course attend le vent qui n'est pas matinal et tarde à se lever. Vers 11h30, les penons tremblent un peu et motivent les coureurs à embarquer ; le comité de course lance une procédure, enfin. On parvient à traverser la Seine au largue, le faible vent est relativement dans l'axe, le courant semble maniable. Il faut ne pas se faire descendre sur la ligne et la franchir prématurément ; gare à celui qui en est trop près si le vent tombe. Cela va être malheureusement le cas, il disparait dans la minute précédent le départ. Plusieurs bateaux se font piéger et c'est un ballet original de voiliers en marche avant pour certains et en marche arrière pour d'autres qui descendent avec le courant, à la même vitesse, en direction de la bouée au vent. Si quelques-uns cherchent désespérément à revenir passer la ligne de départ pour réparer leur OSC et se remettre en course les autres, éparpillés sont déjà inquiets car ils viennent de dépasser la bouée au vent impossible à parer et continuent d'être descendus contre leur gré vers le pont qui n'est désormais plus bien loin. Enfin, un tout petit filet d'air apparaît et le « 1959 » suivi par le « 2667 » parviennent à remonter vers la ligne de départ pour enfin la franchir 20' après les autres et se remettre en course pendant que la flotte fait encore du « surplace »...



Aidés du courant, leur retour sur une flotte toujours peu manœuvrante est « rapide ». Néanmoins, après l'avoir doublée, le chemin vers la bouée sous le vent située 600 m plus loin va s'avérer être un vrai supplice. Le « 2023 » parti correctement a su tirer son épingle du jeu et y parvient le premier suivi du « 1959 » qui le pourchasse à quelques encablures. 4'' les sépareront sur la ligne d'arrivée.

Il est déjà temps de lancer une 2ème manche, le vent s'étant un tout petit peu levé. Peu d'anecdotes sur celle-ci, on entend quelques « tribord », « de l'eau », la bouée au vent sera rapidement franchie et la remontée vers la bouée sous le vent va s'avérer très stratégique, les poursuivants dévantant les premiers. Il faudra être très créatif pour aller chercher un peu d'air frais, les spis ont du mal à se remplir et cela suffit à peine parfois à étaler le courant, le vent décidant d'être capricieux et de s'effacer partiellement à ce moment de la course. Le « 1959 » parviendra à rejoindre la bouée sous le vent le premier et s'empressera de rallier l'arrivée suivi du « 3742 » à 30'' et du « 2173 » à 4'20''.



La 3ème manche sera compliquée mais pas autant que la 1ère sauf à la bouée sous le vent où les premiers arrivés se retrouveront derniers du groupe les ayant rattrapés ! La parer sera un véritable combat d'empannages multiples pour aller chercher le moindre souffle et tenter de ne pas reculer. Tangon sur le pont pour que le spi touche un peu d'air, à ce jeu, l'équipage du 1959 sera 1^{er} à la parer et à redescendre le courant au près pour aller franchir la ligne d'arrivée suivi du 3742 à 1'27'' et du 2593 à 6'18''.



La 4ème manche sera toute autant aléatoire et indécise, le vent évanescant transformant la remontée au portant en épreuve de patience et d'immobilité. Le classement étant plié pour le 1959 et le 3742 devant reprendre la route, ils gruteront et ne participeront pas afin aussi de permettre de faire gagner du temps à ceux qui suivront. La bataille fut rude jusqu'au bout saluant la victoire du 2173 suivi du 2875 à 56'' et du 2023 à 2'15''.



S'en est suivi la proclamation des résultats bien au chaud dans le club house. L'équipage le plus jeune a été récompensé d'une médaille pour sa 1ère régate ; ils ont réussi malgré leur inexpérience et dans ce type de conditions à faire une manche de 4^{ème} sur le silver « Raffles », sans balancine de tangon de spi, l'équipier portant le tangon à la main ! Bravo à eux ! Ils ont été exemplaires et pugnaces.



3emes François et Yann qui naviguaient ensemble pour la 1ere fois sur le « 2023 » et qui ont réussi à remporter une des 4 manches courues (1/4/3) et sont à 1 point du 2eme !



2eme Laurent et Bernard sur le « 2173 » avec 7 points qui ont remportés la 4eme manche (3/3/1)



1ers, le « 1959 » d'Arnaud et Claire avec 4 points (2/1/1). Elle leur a été difficile à conquérir.



C'est autour d'un buffet campagnard copieux et de qualité que les équipages ont débriefés leurs manches avant de se quitter reconfortés. Merci à l'YCPF et ses bénévoles sans qui rien n'aurait pu avoir lieu pour l'organisation et la réalisation de cette épreuve.

